

# The Unified Neutral Theory of Biodiversity and Biogeography

chapitre 3 : Dynamical Models of the Relative Abundance of  
Species

Stephen P. Hubbell (2001)

Atelier de lecture CIRAD - 09/10/08

# Contenu du chapitre

- Introduction des deux théorèmes fondamentaux concernant la biogéographie et l'abondance relative des espèces
  - la dynamique des communauté écologique est un *zero-sum game*
  - la distribution de l'abondance relative des espèces est de type log-normal (*zero-sum distribution*)
- Justification des théorèmes
  - principe général de saturation biotique de l'espace
  - illustration du principe sur différents sites
- Présentation de modèles de dynamiques des populations
  - discussion des modèles par rapport aux deux théorèmes
  - seul le modèle de Hubbell vérifie les deux théorèmes

# Plan de la présentation

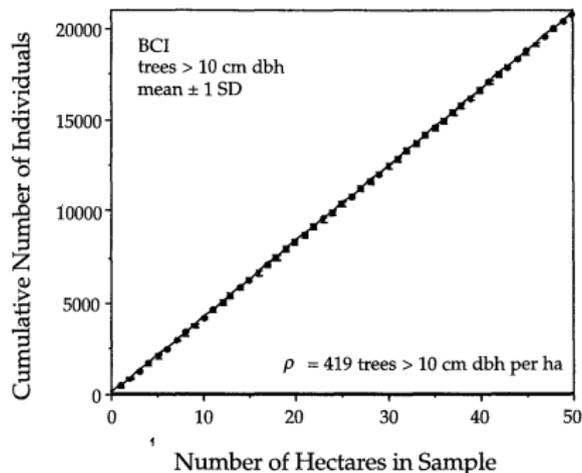
- 1 Théorèmes fondamentaux
- 2 Modèles de dynamique de populations
  - Modèles de Caswell
  - Modèle Ecological drift
  - Modèle de Chesson & Warner
  - Modèle de Engen & Lande

- 1 Théorèmes fondamentaux
- 2 Modèles de dynamique de populations
  - Modèles de Caswell
  - Modèle Ecological drift
  - Modèle de Chesson & Warner
  - Modèle de Engen & Lande

# Principe général

## Points de départ - axiomes

- l'espace est un facteur limitant
- à l'intérieur d'une communauté trophique, le nombre d'organisme  $J$  par unité de surface est stable
- Preston(1946) a montré que  $J$  est proportionnel à l'aire  $A$  :  
 $J = \rho A$  (illustration Barro Colorado)



# Principe général

## Principe général

A son état stationnaire l'espace est biotiquement saturé sauf si

- le régime des perturbations est très élevé à l'échelle du paysage donc l'espace n'a pas le temps de se saturer
- l'accès aux ressources n'est pas homogène dans l'espace ? (p54 l.6-9)
- la communauté contient des espèces trop dissemblables pour être dans le même niveau trophique

# Théorème 1 : zero-sum game

## Théorème

*Les dynamiques des communautés écologiques sont un jeu à somme nulle*

## Conséquences

- un nouvel individu ne peut être ajouté que si il y a de la place (mortalité)
- si l'effectif espèce  $i$   $\uparrow$  alors l'effectif de l'espèce  $j$   $\downarrow$

## Remarque

- cela n'implique pas que la capacité d'accueil du site soit constant dans le temps et l'espace
- cela requière seulement que le site soit saturé biotiquement à chaque instant

# Théorème 2 : zero-sum distribution

## Théorème

*L'abondance relative des espèces suit une zero-sum multinomial si la dynamique de la communauté obéit à un processus zero-sum random drift*

## Remarques

- la démo est réalisée dans les chapitres 4 et 5
- il sous-entend que l'abondance relative des espèces suit réellement une *zero-sum multinomial* (Hubbell 1997)
- la *zero-sum multinomial* est produite par la Théorie Unifiée

## Conjecture (appuyée sur des simulations)

c'est n'est plus vrai si les règles du jeu à somme nulle font intervenir de la densité dépendance

# plan

- 1 Théorèmes fondamentaux
- 2 Modèles de dynamique de populations
  - Modèles de Caswell
  - Modèle Ecological drift
  - Modèle de Chesson & Warner
  - Modèle de Engen & Lande

# Modèle de Caswell

- servira de base à Hubbell
- tentative de créer une théorie neutre de l'organisation des communautés
- théorie l'évolution neutre en génétique de populations

## caractéristiques du modèle

- communautés = collection d'espèces sans interaction
- abondance de l'espèce = marche aléatoire (processus naissances et morts)
- immigration : processus de Poisson d'intensité  $\nu$  par unité de temps
  - la probabilité d'immigration d'une espèce est indépendante de l'espèce et des espèces présente dans la communauté  $\iff$  théorie de la biogéographie insulaire
  - seule les espèces absente de la communauté peuvent immigrer

# Modèle de Caswell : formalisation

Au niveau des individus d'une espèce

- processus linéaire de naissance et de mort
  - taux *per capita* stochastique de naissance :  $\lambda$
  - taux *per capita* stochastique de mortalité :  $\mu$
- Hypothèse Caswell :  $\lambda = \mu \implies$  accroissement moyen nul, dérive des effectifs de l'espèce suivant une marche aléatoire
- Dans une unité de temps  $dt$  il y a au maximum un décès et/ou une naissance

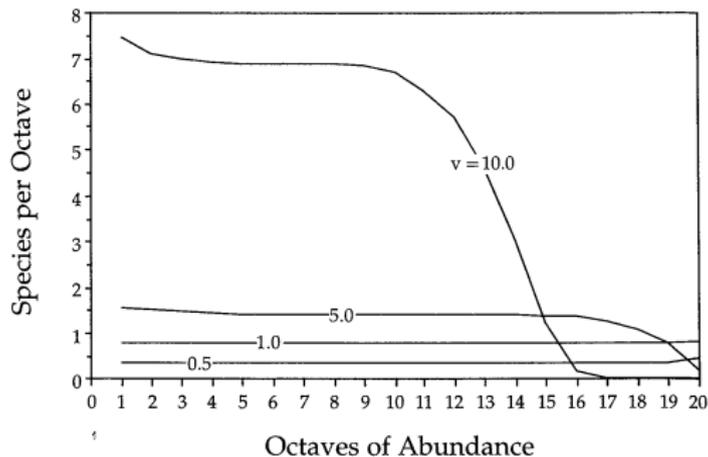
$$\begin{aligned}
 P(N_{t+dt} = n - 1 | N_t = n) &= \mu n \\
 P(N_{t+dt} = n | N_t = n) &= 1 - (\lambda + \mu) n \\
 P(N_{t+dt} = n + 1 | N_t = n) &= \lambda n
 \end{aligned}$$

- pour que ce modèle reste cohérent il faut que  $\forall t (\lambda + \mu) N_t < 1$

# Discussion du modèle de Caswell

## Problème : il viole les deux théorèmes

- les simulations ne collent pas aux distributions type log-normales
- la population et le nombre d'espèces tend vers l'infini lorsque  $t \rightarrow \infty$



# Discussion du modèle de Caswell

## Intérêts

- il peut servir de modèle de référence neutre, il a construit des tests pour mesurer l'écart entre son modèle et des communautés réelles (selon Caswell)
- le premier à intégrer les processus démographiques pour expliquer la distribution des abondances relatives (selon Hubbell)

# Détails du modèle de Caswell

- $N_t^i$  est un processus markovien à temps continu à valeurs dans  $\mathbb{N}$ . (birth and death process BD)
- $(N_t^1, \dots, N_t^i, \dots)$  est un processus BDI : birth and death process with immigration
- L'étude des propriétés théoriques est complexe et technique (Kendall 1949, Karlin & Mc Gregor 1967)

$$J_t = \sum_i N_t^i \sim \text{NeBin}\left(\nu, \frac{1}{1 + \lambda t}\right) \implies \begin{cases} \mathbb{E}[J_t] = \nu \frac{1 - \frac{1}{1 + \lambda t}}{\frac{1}{1 + \lambda t}} = \nu \lambda t \\ V[J_t] = \nu \frac{1 - \frac{1}{1 + \lambda t}}{\left(\frac{1}{1 + \lambda t}\right)^2} = \nu \lambda t(1 + \lambda t) \end{cases}$$

Soit  $S_t$  le nombre d'espèces présente à l'instant  $t$  alors

$$S_t \sim \mathcal{P}(\nu \log(1 + \lambda t)) \implies \mathbb{E}[S_t] = V[S_t] = \nu \log(1 + \lambda t)$$

# Modèle *Ecological drift* (Hubbell 1979)

Mêmes mécanismes que Caswell mais on maintient une population constante :

$$P(N_{t+dt}^i = n - 1 | N_t^i = n) = \mu \frac{N_t^i}{J} \frac{J - N_t^i}{J - 1}$$

$$P(N_{t+dt}^i = n | N_t^i = n) = 1 - \mu \frac{N_t^i}{J} \frac{J - N_t^i}{J - 1} - \mu \frac{J - N_t^i}{J} \frac{N_t^i}{J - 1}$$

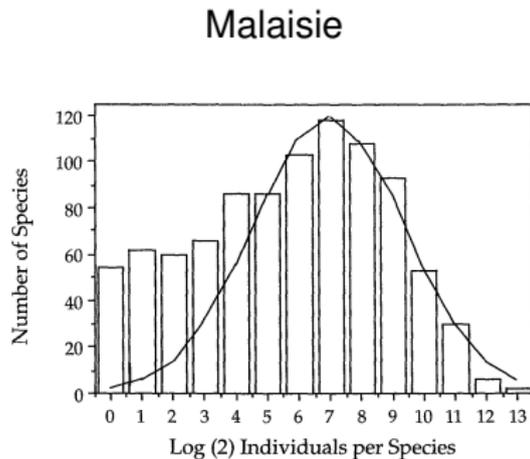
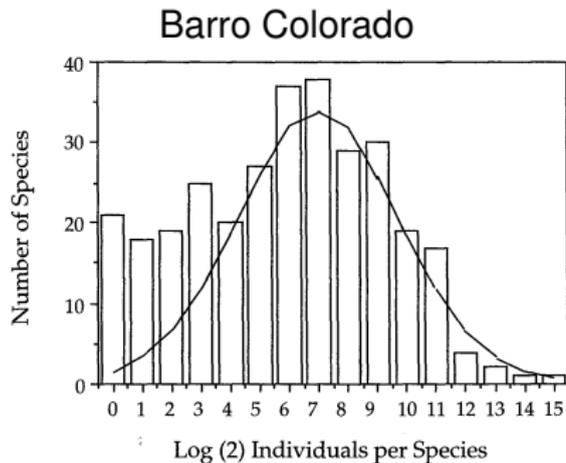
$$P(N_{t+dt}^i = n + 1 | N_t^i = n) = \mu \frac{J - N_t^i}{J} \frac{N_t^i}{J - 1}$$

# Discussion du modèle *Ecological drift*

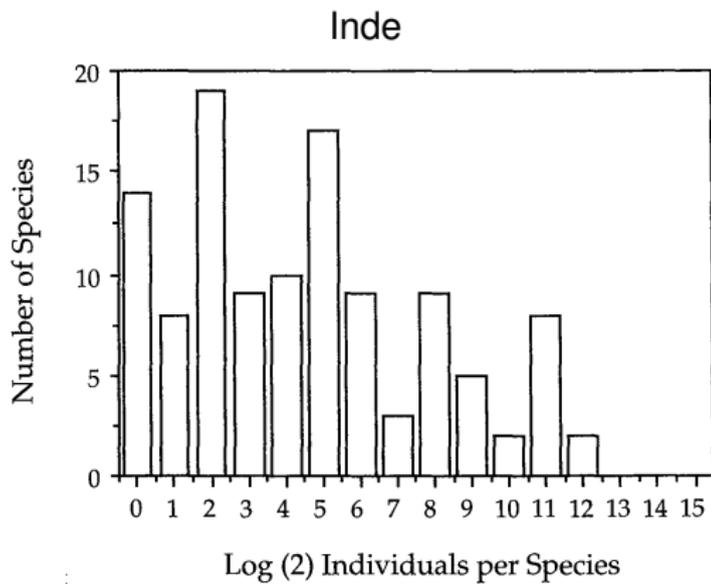
## Propriétés du modèle

- il vérifie bien les deux théorèmes
- Avec immigration ou spéciation la communauté reste pluri-spécifique mais le nombre d'espèce n'est pas libre comme pour la théorie des niches. Il est régit par la théorie unifiée, ainsi que la distribution relative
- les domaines de validité n'est pas universel
  - adéquate aux forêts tropicales non perturbées (ex : Malaisie Fig. 3.3 et Barro Colorado Fig. 3.4)
  - inadéquate aux forêts tropicales perturbées (ex : Inde Fig. 3.5)

# Discussion du modèle *Ecological drift*



# Discussion du modèle *Ecological drift*



# Discussion du modèle *Ecological drift*

## différences entre la loi log-normale et la zero-sum multinomiale

- Preston (1962) : la densité des individus caractérise la distribution log-normale d'abondance
- Faux : distribution log-normale observée sur des petits jeux de données ou des communautés pauvre en espèces
- Faux : car si c'était vrai on aurait un unique nombre d'espèce pour une densité et une surface donnée
- Faux : il y a trop d'espèces rares dans les vraies communautés par rapport à la distribution log-normale. Pour Preston le nombre d'espèces est fini, donc si on augmente la surface l'effectif des espèces rares doit croître

# Modèle de loterie de Chesson & Warner (1981)

## Principales caractéristiques

- modèle déterministe
- processus de naissance dépendant de la fréquence
- pour maintenir la coexistence de plusieurs espèces : on peut imposer un taux de reproduction plus élevé aux espèces rares

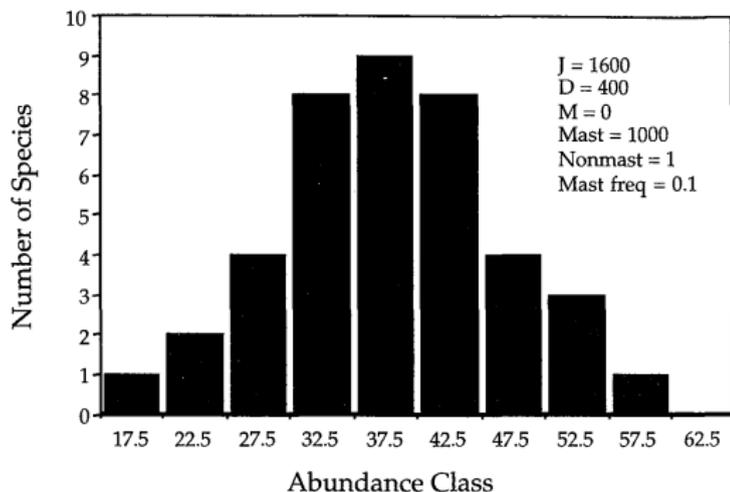
$$N_i(t+1) = (1 - \mu_i)N_i(t) + R_i(t)N_i(t)$$

$$R_i(t) = \sum_k \mu_k N_k(t) \left[ \lambda_i(t) N_i(t) / \sum_k \lambda_k(t) N_k(t) \right]$$

où  $\lambda_i = 1 - b N_i$ ,  $\mu_i = d N_i$  et  $J = (b + d)^{-1}$

# Discussion du modèle Chesson & Warner

- respecte le *zero-sum game* et le *ecological drift*
- la distribution n'est pas *zero-sum multinomial*  $\implies$  conjecture la densité dépendance invalide le théorème 2



# Discussion du modèle Chesson & Warner

- la densité dépendance réduit la variabilité des abondances : rend les espèces rares communes et les espèces très communes moins communes
- le succès de reproduction des espèces rares est trop élevé pour être réaliste
- il a essayé beaucoup d'autres modèles avec densité dépendance et a obtenu des résultats similaires

# Modèle de Engen & Lande (1996)

Sans *zero-sum ecological drift* peut-on obtenir une distribution *zero-sum multinomial* de l'abondance ?

- si la distribution d'abondance est lognormal on ne peut pas conclure à l'absence de densité dépendance
- intégration de la stochasticité démographique et environnementale dans le taux de croissance
- processus de spéciation

- densité dépendance :  $\frac{dx}{dt} = rx - x^\gamma \log(x)$

- distribution :  $\lambda(x) = \frac{\alpha\omega}{1+\varepsilon} \exp \left[ -\frac{1}{2} \frac{[\log(x + \varepsilon) - r/\gamma]^2}{\sigma_\varepsilon^2/2\gamma} \right]$

# Discussion du modèle de Engen & Lande

- stochasticité démographique et environnementale alors que Théorie unifiée seulement stochasticité démographique
- processus de croissance avec densité dépendance sans *zero-sum game*
- la théorie unifiée ne fait pas varier les taux de croissance en fonction des effectifs
- il n'y a pas de migration
- il est possible de régler le modèle pour obtenir une distribution lognormale des abondances
- est-il possible de régler le modèle pour obtenir une distribution *zero-sum multinomial* des abondances ?